PROVINCE D'ALBERTA-SASKATCHEWAN

Mgr Prud'homme chez les Indiens de Thunderchild.

Le 1er novembre est une fête solennelle de l'Eglise : elle célèbre le triomphe des Saints dans le ciel, elle apporte une leçon et une consolation à tous ceux qui souffrent sur la terre ; mais tout particulièrement pour la Mission Saint-Jacques de Thunderchild, le 1er novembre a été, cette année, un jour heureux, et ce n'est pas seulement au firmament que le soleil brillait dans un pur azur, la joie aussi dilatait et réchauffait le cœur des pauvres Indiens et de leur petit missionnaire.

Pendant des années, cette Mission avait été plutôt négligée ; par suite de l'éloignement de tout centre, difficiles et rares avaient été les visites du prêtre ; il n'y avait nulle chapelle, et même nul abri convenable pour les exercices du culte et l'enseignement de la religion. Il y a trois ans, un apôtre zélé vint voir les Indiens de Thunderchild ; possédant parfaitement leur langue, animé du désir ardent de leur salut, touché de leur grande détresse religieuse, il se mit à l'œuvre. Il pouvait donner de son cœur, dépenser ses forces, et il le fit ; mais, trop pauvre pour assurer le côté matériel de cette Mission, il dut quêter. Il obtint $ 500.00 de la Catholic Church Extension Society ; des supérieurs Oblats lui donnèrent un secours appréciable qui fut augmenté par quelques âmes charitables ; et le R. P. BALTER, *O. M. I.*, put commencer la chapelle Saint-Jacques ; mais, appelé par l'obéissance à un autre poste, il dut à son grand regret laisser son œuvre inachevée. Ce n'est que cette année que les travaux ont pu être repris. La chapelle est aujourd'hui livrée au culte ; il reste encore beaucoup

à faire, mais du moins tout y est propre et à peu près confortable, et le 1er novembre, Son Excellence, évêque du diocèse, daignait être là pour bénir le nouveau temple.

On n'osait solliciter une visite épiscopale. C'était là-bas, à l'extrémité du diocèse, au fond des bois ; le voyage était long et difficile, le confort n'y était certes pas, on ne pouvait guère donner à l'auguste Visiteur les honneurs même les plus ordinaires, à peine le strict nécessaire pour les repas et la nuit. Monseigneur, devinant le désir de son prêtre, voulut de lui-même s'offrir pour apporter le témoignage de sa haute sympathie, répandre les bénédictions divines sur cette humble portion de son troupeau, donner les encouragements paternels de son cœur apostolique, mettre la joie dans tous les cœurs. « Ma place, disait Son Excellence, est indiquée dans ma cathédrale au jour de la Toussaint, et cependant j'irai à Thunderchild, parce que la première place dans le cœur de votre évêque appartient aux plus pauvres et aux déshérités. »

Et, en effet, Monseigneur arrivait à Thunderchild la veille de la fête ; joyeusement il accepta de partager, avec le missionnaire, la pauvre petite chambre qu'on avait à lui offrir. Ce réduit était, en même temps que la chambre à coucher, le bureau, la salle de réception et la cuisine. Une table formée de trois planches était fixée au mur ; sur cette table, le menu fut peu varié, avec un couvert qui, lui, était trop varié. Il faut dire ici que toute la préparation de la réception de notre évêque était aux soins de trois religieuses de l'Assomption ; elles vinrent de l'Ecole éloignée de Saint-Antoine, soixante-cinq milles à l'ouest, heureuses d'offrir leurs services, et firent merveille dans la circonstance ; elles y mirent tout leur dévouement, leur délicatesse, leur goût.

La chapelle était réellement jolie avec ses guirlandes et fleurs, en papier seulement il est vrai; car tout est pauvre parmi les Indiens, mais qui produisaient cependant un splendide effet ; il y avait même un trône, et pour pouvoir le monter, on avait déniché un bout de cretonne rouge à fleurs blanches, deux rideaux de den-

telles ; on avait emprunté une chaise, et, à North Battleford, on avait volé deux morceaux d'un tapis défraîchi. Pour se reposer, nos Sœurs eurent, le soir, le plancher de la tribune, et... la consolation d'avoir travaillé pour le bon Dieu et son représentant.

Monseigneur célébra la sainte messe à 8 heures, le matin de la fête, et distribua la communion à un bon nombre d'Indiens. A 10 heures et demie, ce fut la bénédiction de la chapelle, suivie de la grand'messe, et Monseigneur parla longuement et éloquemment à la foule qui remplissait la chapelle : longuement parce qu'il y avait tant à dire, et éloquemment parce que les approbations et les enseignements venaient du cœur. L'administration du sacrement de confirmation termina la cérémonie, qui dura de 10 heures et demie jusqu'à 1 heure et demie.

Tous ceux qui étaient présents à Thunderchild pour le 1er novembre, garderont longtemps le souvenir de cette fête, et tout fait espérer que ce beau jour marque l'aurore d'une vie vraiment chrétienne pour la Mission Saint-Jacques. L'un des conseillers voulut se faire l'interprète de tous pour remercier Monseigneur de sa visite, et entre autres choses qu'il tint à exprimer à Son Excellence, voici une parole qui atteste la profonde impression produite : « J'étais protestant, je suis venu ensuite à la religion catholique, et aujourd'hui, après ce que j'ai vu, entendu et senti, je crois plus fermement et je suis heureux et fier d'être catholique. »

Un seul mot, sorti du cœur, terminera ce petit compte rendu :

Merci au bon Dieu, merci à Mgr Prud'homme.

J. P. TALBO.

(Tiré du *Patriote de l'Ouest*, 18 novembre 1931.)